

• Sylvie Lindeperg, *Les Ecrans de l'ombre, La Seconde guerre mondiale dans le cinéma français (1944 - 1969)*, Paris, CNRS Editions, 1997, 443 p.

Ce qui fait l'intérêt essentiel de l'ouvrage, c'est d'abord de ne pas être un livre de plus sur les films prenant comme sujet la seconde guerre mondiale. Il s'agit en effet d'un travail mené autrement. Son originalité est toute entière dans sa méthode, son approche de la question qui permet de renouveler le regard porté sur le sujet.

Nous savons - au moins depuis Georges Duby (*Le Dimanche de Bouvines*) - qu'il n'y a de présence du passé qu'au travers de ses représentations. Nous avons également appris à ne plus nous satisfaire de la trop simple théorie du reflet et à lui préférer l'image du prisme. L'auteur analyse ici chacun des films comme le résultat de ce qu'elle nomme : l'opération cinématographique - c'est-à-dire « le rapport entre une place (le métier : l'histoire du temps présent), un ensemble de procédures (la pratique cinématographique) et la construction d'un récit (celui du film comme celui produit sur le film) ».

De cette approche découle une méthode d'investigation particulièrement riche qui l'amène à prendre en considération aussi bien la genèse de l'œuvre (les différentes étapes du scénario, les rapports avec la censure préalable et avec les différents groupes de pression) que les parcours biographiques des auteurs (effets de génération, positionnement au sein de la profession), les enjeux latents ou implicites des scénarios ou encore l'accueil fait aux films à leur sortie aussi bien par la critique que par le public.

Deux problématiques sont systématiquement explorées tout au long de ce travail : d'une part celle de la représentation de la résistance et de la collaboration et d'autre part celle de la part à revenir aux Français (dans la diversité des forces résistantes et combattantes) dans la libération de leur pays. Ce souci d'une appréhension la plus totale possible des représentations cinématographiques de la seconde guerre mondiale par le cinéma français fait de ce livre une contribution essentielle à l'étude de l'évolution de l'opinion pendant les 25 années concernées. Le travail à partir du concept d'opération cinématographique (jusqu'ici, la plupart des ouvrages s'en tenaient traditionnellement à la notion d'œuvre et d'auteur) permet de dépasser le simple niveau de l'histoire des idées (ce que pensent les auteurs, pour atteindre celui d'une véritable histoire des mentalités et des luttes politiques et sociales qui ont aussi comme enjeu les représentations du passé. Ouvrage fondateur qui bouscule les frontières académiques entre les disciplines, il ouvre, à qui voudra bien s'y aventurer, de vastes champs de recherche : rôle joué par

le cinéma étranger dans la formation des représentations par les Français de leur propre passé ; rôle de la télévision sous la V^{ème} République, relecture enfin selon cette même méthode d'autres sujets comme la représentation par le cinéma des différentes classes sociales.

GC